

MEYZIEU SOLIDARITÉ

100 places de logements d'urgence ouvertes à l'ancien hôtel Formule 1

Six hôtels F1 de l'agglomération lyonnaise accueillent désormais des personnes orientées par la Maison de la veille sociale. Parmi eux, celui implanté à Meyzieu.

Le groupe hôtelier Accor a vendu, au printemps, 62 hôtels *Formule 1* à la société d'économie mixte Adoma, filiale du groupe SNI. Ce dernier est également une filiale de la Caisse des dépôts et consignations.

Le rachat des 62 hôtels par Adoma permet à l'État d'investir à long terme dans des hébergements d'urgence en faveur des personnes en détresse, les sans-abri et les demandeurs d'asile. Car jusqu'à présent, les pouvoirs publics « achetaient » des nuitées qui lui coûtaient cher puisque payées au coup par coup, donc à plein tarif. En un mois, l'État pouvait s'acquitter de près de 40 000 nuitées. Avec ce nouveau fonctionnement, Adoma lui propose aujourd'hui des chambres à un prix de 40 à 50 % inférieur au tarif actuel.

Outre le logement, quel accompagnement ?

Parmi ces 62 hôtels, six sont installés dans l'agglomération lyonnaise : à



■ Le F1 de Meyzieu fait partie des six hôtels du Rhône et des 62 en France à avoir été vendu par le groupe Accor à la société Adoma, pour augmenter le nombre de places d'hébergement d'urgence. Photo Florence VILLARD

Dardilly, La Tour-de-Salvagny, Vaulx-en-Velin, Villefranche-sur-Saône, Chasse-sur-Rhône et donc Meyzieu. Siis avenue des Pays-Bas, au sud-est du territoire communal, l'hôtel *F1* accueillait déjà 30 personnes dans le cadre de ces nuitées d'urgence. Dé- sormais, le centre Adoma propose 100 places en tout. Soit 70 supplémentaires.

Les enseignes *F1* ont été décrochées. Le personnel a quitté les lieux, rem-

placé par une permanence tenue par un intervenant social, qui accueille et organise l'accompagnement des personnes envoyées par la Maison de la veille sociale de Lyon, en charge de la centralisation des demandes de personnes en détresse.

Actuellement, une quinzaine de familles sont présentes dans des chambres duo ou trio selon leur composition, soit 44 personnes, françaises ou étrangères : des femmes isolées

avec un enfant jusqu'au couple avec deux bambins. « L'ouverture se fait en deux phases, précise Mathieu Mouzet, directeur territorial d'Adoma : 50 % des personnes ont intégré le centre d'hébergement en juillet, l'autre moitié arrivera en septembre. Elles ont été orientées par une antenne de la préfecture. » Elles ont signé un contrat d'hébergement sans durée de fin, mais avec un règlement intérieur. La plupart d'entre elles sont des déboutées de l'asile.

Des travaux à venir

Dans les semaines à venir, le site devrait connaître quelques travaux, afin que l'ancien hôtel colle plus aux attentes des familles : des cuisines devraient voir le jour, une buanderie, un local à poussette...

Mais le plus urgent reste la mise en place de l'accompagnement de ces personnes : après la mise à l'abri, il faut organiser les colis alimentaires, la sécurité sociale, l'emploi et l'éducation des enfants, ainsi que les cours de français pour les étrangers pour une meilleure intégration. Le centre s'est ainsi rapproché de l'Entraide majolane et la mairie. Chaque famille a fait l'objet d'un diagnostic, indispensable avant de commencer le travail de réinsertion.

F.V et N.F.

MORNANT SANTÉ

Équithérapie : quand le cheval aide à guérir face au cancer



■ Le groupe de femmes réunies au sein de l'association Hope dans le cadre des ateliers peinture, cheval et yoga. Photo DR

L'équithérapie... Les écuries Les Ollagnons, à Mornant, n'étaient pas destinées à ce genre de stage thérapeutique. En juillet dernier, Loïc Biot, le propriétaire du lieu, également élu sur la commune, a accueilli la présidente de l'association Hope.

Anabel Brouhant, atteinte d'un "petit" cancer du sein il y a trois ans, a décidé de créer l'association Hope, soutenue par Nicolas Chopin, chirurgien oncologue, et un groupe de bénévoles motivés. Le but : aider par le cheval et la peinture, ses deux passions, les femmes plus ou moins dépressives après un traitement pour ce mal, à refaire surface et se projeter dans la vie quotidienne. Des modules d'informations sont également programmés sur la nutrition, le yoga, la relaxation, ainsi que des informations

médicales sur l'évolution de la médecine. Lors du dernier stage, en juillet à Mornant, une vingtaine de femmes se sont retrouvées aux écuries Les Ollagnons, mises gratuitement à leur disposition pour des ateliers de peinture, de yoga et de travail avec le cheval. « L'animal devient

un véritable outil de communication, souligne le Dr Nicolas Chopin. Pourquoi ne pas utiliser le cheval de manière à ce que les femmes évacuent leur angoisse après un traitement. Et le fait d'être en groupe leur permet aussi de verbaliser ce qu'elles ressentent. » La première adjointe, Pasca-

le Chapot, en charge, entre autres, de la prévention santé, rappelle que la municipalité « travaille notamment beaucoup sur le dépistage du cancer du sein. Et plusieurs actions ont été menées dans ce domaine. » Questionnée sur l'équithérapie, l'élu pense que toutes

les thérapies en contact avec le cheval donnent de bons résultats. La commune a également mis en place un village Prévention santé, où elle accueille de nombreuses associations qui œuvrent dans ce domaine. « Nous comptons agrandir encore plus cette manifestation, notamment en l'ouvrant à d'autres associations et en les mettant en avant, comme Hope, confie Pascale Chapot. En tant que collectivité locale, préventive, on ne va pas soigner les gens... En revanche, on peut soutenir des actions d'associations qui œuvrent pour la prévention santé. »

E t d e c o n c l u r e : « N'oublions pas que notre bien le plus précieux, c'est notre santé. D'où la mise en place de notre mutuelle et nos actions. »

S.P.